

Monsieur Daniel Fasquelle, député-maire du Touquet

Nous sommes réunis ce matin pour nous recueillir et saluer la mémoire du père Hamel, victime de ce crime odieux et lâche.

Au-delà du père Hamel, nous devons avoir une pensée pour toutes les victimes de cette folie barbare, pour toutes ces familles aussi, pour certaines brisées à jamais.

En tant que Maire mais aussi en tant que Député, je tenais à être présent ce matin pour apporter à la communauté catholique un message de soutien et de fraternité de la ville et, au-delà, de toute la population du Montreuillois.

En s'en prenant à l'Eglise, c'est la France que les terroristes ont voulu frapper. Les liens entre notre pays et l'Eglise catholique sont en effet tellement forts que l'on ne peut, même dans un pays laïque, oublier, sur ce parvis de l'église Sainte Jeanne d'Arc, face à la mairie, notre histoire, nos racines, notre identité.

Nous avons tous d'ailleurs été frappés par la présence des drapeaux bleu blanc rouge dans la cathédrale Notre Dame de Paris il y a deux jours.

Mais si la France est devenue la cible des islamistes, c'est aussi, ne l'oublions pas, parce que notre pays est celui de la tolérance, de la démocratie, des Droits de l'Homme.

C'est parce que nous respectons la liberté religieuse, la liberté d'opinion, que nous faisons l'objet de ces attaques aussi cruelles qu'insensées.

Alors, au-delà de la colère légitime que nous ressentons, ne cédon pas à la haine et au désir de vengeance. C'est en étant fermes et sans concession mais aussi en restant nous-mêmes que nous résisterons vraiment à la barbarie... non pas en devenant des barbares à notre tour.

Dans ces temps si difficiles et si troublés, les Français, tous les Français, se tournent vers les religions, toutes les religions, pour qu'elles rappellent sans cesse leur message de paix et qu'elles dénoncent ceux qui répandent la mort en leur nom.

Dans ces temps où nos concitoyens sont destabilisés, l'Eglise catholique doit être ce point de repère dont nous avons absolument besoin.

En conclusion, je voulais ce matin vous remercier pour la dignité qui a été celle de l'Eglise et des catholiques depuis ce drame épouvantable.

Puisse, Monseigneur, mon Père, votre message de pardon et de miséricorde, être entendu et que notre pays et notre continent retrouve la paix et la sérénité. L'Eglise a, dans les mois qui viennent, un message fort à répéter, qu'il soit entendu, bien au-delà de la communauté catholique.